



# ISRAËL

NOUVELLES D'

N° 11 – Novembre 2009



De quel droit  
**Israël**  
revendique-t-il la  
Palestine ?

Page 4



## UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

## Les Juifs messianiques et RaMBaM (Maïmonide)

« Il a alors ordonné : Va dire à ce peuple : "Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne saurez pas." Rends invisible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles et ferme-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles, ne comprenne pas de son cœur, ne se convertisse pas et ne soit pas guéri » (Es 6,9-10 ; cf. Mt 13,14-15).

DR GERSHON NEREL – 40<sup>ème</sup> PARTIE

Le 15<sup>ème</sup> congrès mondial d'études judaïques s'est déroulé du 2 au 6 août 2009 sur le terrain de l'Université hébraïque de Jérusalem. Il s'agit de l'événement culturel le plus important dans ce domaine spécialisé, et du symposium le plus important d'échanges de connaissances et découvertes nouvelles. Près de 1 400 exposés présentés au cours de 380 séances étaient au programme. Voici quelques-uns des thèmes proposés : « La Bible et le monde biblique » ; « La littérature rabbinique, la loi et la pensée juives » ; « L'histoire du peuple juif » ; « La société juive moderne, l'éducation et la formation » ; « La littérature hébraïque et le folklore juif » ; « Projets dans les domaines recherche et technique ».

J'ai moi-même présenté un exposé sur le thème : « La croix et le "grand aigle" : les croyants juifs en Yéchoua au 20<sup>ème</sup> siècle et Maïmonide – imitation et polémique dans les 13 articles de foi. » Cet exposé faisait partie d'une série tripartite dont le thème général était : « Comment Maïmonide est-il perçu de nos jours ? » Un autre exposé avait pour titre : « Maïmonide et Kant : l'ouvrage "Science du judaïsme" prouve que Maïmonide avait anticipé la pensée de Kant. » J'ai pour ma part présenté le point de vue des disciples juifs modernes de Yéchoua – qui représentent une branche importante du judaïsme.

Dans mon exposé, j'ai comparé et analysé deux textes consacrés aux fondements de la foi. Le premier était une confession de foi rédigée par Joseph Immanuel Landsman (1869-1931) environ en 1913. Les célèbres « 13 principes de la foi » de Maïmonide (1135-1204) constituaient le second. Ce savant juif est également connu sous le nom de « RaMBaM », acronyme de : rabbi Moïse ben Maïmon (ses titre et nom en hébreu). Ces deux textes ont été rédigés à l'origine en hébreu et tous deux contiennent 13 articles de foi.

Joseph Immanuel Landsman est né en Lituanie. C'est à l'âge de 20 ans environ

qu'il est parvenu à la foi en Yéchoua. Il a alors été rejeté par sa famille juive orthodoxe. Il a progressivement acquis un très grand savoir théologique. Bénéficiant de très bonnes connaissances linguistiques (hébreu, yiddish, anglais, polonais), il a publié un grand nombre d'ouvrages et d'articles consacrés à Yéchoua et au judaïsme. Quant à Maïmonide, célèbre homme de loi et philosophe, penseur le plus éminent du judaïsme médiéval, médecin et astronome, il est né à Cordoue en Espagne. Il fut plus tard connu sous le nom de « grand aigle », parce que, avec sa très grande érudition, il a largement dépassé tous les sages juifs qui l'avaient précédé.

Joseph Immanuel Landsman a sciemment formulé sa confession de foi « juive messianique » en 13 articles. Chacun commence par ces paroles : « Je crois d'une foi parfaite... » Sa confession de foi est une imitation des « 13 principes de la foi » de Maïmonide, qui commencent tous par « Je crois d'une foi entière... » et figurent dans la plupart des éditions récentes du livre de prières juif (siddour). Par cette manière de faire, Landsman a voulu confronter ses propres articles de foi avec ceux de Maïmonide, à la lumière de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il a ainsi suscité une « discussion polémique » sur des thèmes tels que le Créateur et la création, l'unité de Dieu, la Torah et les prophètes, le Messie et la résurrection des morts.

Dans sa confession de foi en Yéchoua, Landsman a mis l'accent sur la question : Comment peut-on reconnaître un vrai prophète et un vrai Messie/Sauveur et ainsi démasquer un faux prophète et un faux messie ? Alors que Maïmonide ne mentionne volontairement pas le nom de Dieu dans ses « 13 principes de la foi », Landsman utilise dès le début le nom de YHWH dans ses 13 articles de foi. Landsman souligne que le Messie Yéchoua existait au ciel avant son incarnation et qu'il a créé le monde. Le pardon des péchés constitue un point im-

portant dans la polémique de Landsman contre Maïmonide : les Juifs et les non-Juifs l'obtiennent par la foi au sacrifice expiatoire de Yéchoua sur la croix. Le pardon est accordé par grâce et non, comme l'a écrit Maïmonide dans ses « 13 principes de la foi », par le respect de la loi de Moïse. Le « credo » rédigé par Landsman est un défi clair contre l'enseignement de Maïmonide, qui n'a pas justifié par des versets bibliques ses « 13 principes de la foi ».

J'ai terminé mon exposé en mentionnant qu'un de mes collègues, Y. Yuval, historien et professeur à Jérusalem, avait récemment affirmé que RaMBaM s'était lui-même considéré comme « second Moïse » ou « Moïse ressuscité », et avait formulé certaines revendications messianiques. En d'autres termes, Maïmonide se considérait comme un précurseur du Messie – dont les Juifs attendent encore la venue. Selon cette théorie, RaMBaM se serait peut-être aussi considéré comme un prophète ou un sauveur potentiel. Il est vrai que ses commentaires très fouillés de la Torah ont transformé fondamentalement le monde juif – comme l'avait fait la Torah donnée par le « premier Moïse » dans le Sinäi.

Ma comparaison et mon analyse des deux confessions de foi m'ont amené à la conclusion suivante : ces deux textes sont les témoins d'une rencontre exceptionnelle de deux « programmes de foi » divergents sur la ligne de démarcation entre le judaïsme et le christianisme. Il semble que Landsman, en imitant les « 13 principes de la foi » de Maïmonide, n'ait pas voulu les parodier, mais plutôt susciter à leur sujet un dialogue fraternel sur les différents aspects de l'imitation et de la polémique.

A la fin de mon exposé, quelques participants ont manifesté leur intérêt pour le mouvement juif messianique actuel. Le président de la conférence m'a demandé une copie de la confession de foi de Landsman, que je lui ai bien volontiers remise. ■